

## VOTRE RÉGION

**RÉGION SUD** | AtmoSud et de L'Air et Moi ont participé à ce grand rendez-vous en Pologne

# La délégation régionale déçue par la COP 24

La conférence des Nations Unies sur les changements climatiques, qui s'est tenue du 3 au 14 décembre à Katowice en Pologne, n'a pas répondu aux attentes des représentants de notre région. Il y avait plus de 21 000 participants, 1 500 journalistes, 14 000 délégués gouvernementaux, 6 000 représentants d'ONG. Mais la COP 24, à l'arrivée, n'aura pas été couronnée de succès. Un sentiment qui dominait dans notre représentation régionale, animée par les responsables de L'Air et Moi (association et programme pédagogique sur la sensibilisation à la pollution de l'air dans les écoles) et AtmoSud (ancien Air Paca), l'observatoire régional de la qualité de l'air.

### « Un événement où on se sent tous terriens »

« Il y avait l'obligation d'y être » commence Victor Hugo Espinosa, président de L'Air et Moi, « La COP, c'est un événement où on se sent tous terriens. Avec le sentiment qu'on peut ensemble sauver l'humanité des menaces certaines. » Il nous décrit l'ambiance : « Mais beaucoup de gens sont présents pour faire du business, avec le climat... D'autres sont là, quand même, pour partager leurs actions, comme dans les énergies renouvelables. »

Marie-Anne Le Meur, chargée de la sensibilisation pour AtmoSud, ajoute : « On devait faire partager l'expérience de notre association, dans notre région, depuis 10 ans. On avait déjà participé à la COP23 de Bonn et à la COP22 au Maroc, où nous avions présenté L'Air et Moi comme solution pour sensibiliser à la qualité de l'air. » La délégation a pu échanger avec des représentants de Guinée, Togo, Cameroun, Bangladesh, de l'alliance française de Katowice, avec les organisations indigènes de l'Amazonie. « Ces dernières sont soucieuses par l'arrivée au pouvoir au Brésil d'un président d'extrême droite (Jair Bolsonaro), dont le programme inquiète les défenseurs de l'écologie en Amérique du Sud » témoigne M. Espinosa.

Gros point négatif de la COP pour notre délégation : le « désintérêt concernant la pollution de l'air, avec l'absence de vrais débats sur la relation entre le climat, l'air et ses effets sur notre santé. » Mme Le Meur conclut : « Les représentants des îles du Pacifique sont conscients d'être menacés par la montée des eaux, mais ne comprennent pas que les luttes contre la pollution de l'air et le réchauffement climatique sont plus associées que jamais. »

Bruno ANGELICA



Lors de la COP en Pologne, Victor Hugo Espinosa (premier à gauche sur la photo), président de L'Air et Moi, avec des représentants des organisations indigènes de l'Amazonie.

## Un accord vraiment à minima

La COP24 s'est conclue par la signature d'un accord dictant les règles et modalités d'application de l'accord de Paris, dont les principaux objectifs étaient de limiter l'élévation de la température moyenne mondiale à 2 °C (voire 1,5 °C si possible) et réduire de manière drastique les émissions de carbone.

À Katowice, en Pologne, les 200 pays se sont entendus pour faire chacun un bilan de

leurs efforts tous les 5 ans. Bon nombre d'ONG et d'observateurs du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) ont résumé la COP à un échec.

### Pas de décisions fortes

La révision à la hausse des promesses de réduction des gaz à effet de serre, qui faisait partie des décisions attendues, n'a pas eu lieu. De

nombreux pays (USA en 1<sup>er</sup> lieu pour protéger ses énergies fossiles) ont pensé à défendre leurs propres intérêts, ralentissant la prise de décisions fortes. Aucune sanction en cas de non-respect de l'accord de Paris n'a été décidée.

À noter que la 25<sup>e</sup> conférence de l'ONU sur les changements climatiques (COP25) se tiendra à Santiago au Chili du 11 au 22 novembre 2019.